LES RAPACES DIURNES

La **BUSE VARIABLE,** le **FAUCON CRECERELLE** et l’**EPERVIER d’EUROPE** sont les rapaces que l’on voit le plus souvent sur la commune ; d’autres rapaces sont parfois présents : **faucon pèlerin** ou **busard cendré**.

Grâce à leur silhouette, ces oiseaux de proie carnivores, situés en haut de la chaîne alimentaire, se distinguent aisément :

- **la buse** est trapue avec une queue large et arrondie ;

- **le faucon crécerelle** finet élancé avec une queue droite ;

- **l’épervier** a des ailes arrondies et une longue queue.

Ils ont en commun un bec crochu et des serres acérées qui leur permettent d’attraper et de déchiqueter leurs proies.

Parfois, on désigne le faucon ou l’épervier sous le terme courant d’ ***« émouchet »***.

LA BUSE VARIABLE

Commune sur tout le territoire national, la buse variable est très répandue sur notre commune en raison de son biotope fait de bosquets, de champs et de prairies qui lui permettent de nidifier et de se nourrir facilement. Elle se nourrit principalement de campagnols, ce qui en fait l’amie de l’agriculteur…, mais aussi l’ennemie du chasseur qui la voit comme une destructrice du petit gibier (perdrix, levrauts…). Autrefois classée nuisible, elle est aujourd’hui protégée et sa population n’est pas menacée. En hiver, il n’est pas rare de voir beaucoup plus de buses que durant le reste de l’année car la France accueille les buses migratrices d’Europe du Nord.

**Description**

Sa silhouette est trapue avec une queue large et arrondie. Comme son nom l’indique, son plumage est très différent d’un oiseau à l’autre : il va d’un blanc très prononcé au brun foncé. En général, le dos est brunâtre, le poitrail et le ventre panachés de blanc et de brun en proportions variables selon les sujets. Le bord du bec et les pattes sont jaunes. Sa silhouette est massive et la femelle est plus grosse que le mâle. La couleur des yeux est fonction de l’âge : les jeunes ont les iris plus clairs que les adultes, gris à brun foncé. Son envergure est d’environ 113 à 137 centimètres pour un poids de 700 à 1200 grammes pour la femelle, 550 à 850 grammes pour le mâle.

**Reproduction**

Au début du printemps, les couples se forment et sont facilement observables lors de vols planés circulaires dans les courants ascendants ; ces vols sont accompagnés de cris aigus. Les buses construisent leur nid en hauteur, dans les hauts arbres, les bosquets et futaies, à l’aide de brindilles et de petites branches. La femelle pond de 2 à 4 œufs qui seront couvés environ 35 jours, et les jeunes dépèceront très vite les proies apportées par leurs parents avant de s’envoler 45 jours après leur naissance. Les parents continuent à les alimenter pendant 2 mois. La longévité maximale d’une buse est d’environ 20 ans.

**Régime alimentaire**

Par sa morphologie et sa lenteur, la buse chasse essentiellement à l’affût), en terrain dégagé, du haut d’une branche, d’un poteau, d’une balle de paille… Elle scrute le sol et quand elle voit une proie, elle fond sur elle et la tue avec ses serres et son bec pour la dépecer sur place ou sur son aire. Les campagnols et autres rongeurs constituent l’essentiel de son alimentation, avec également les grenouilles, oiseaux, vers de terre et insectes, nids de guêpes…

LE FAUCON CRECERELLE

Le faucon crécerelle est très commun ; on l’aperçoit souvent posé sur un arbre, un poteau, le long de nos routes et chemins. Mais ce sont ses vols stationnaires (queue en éventail, battements d’ailes rapides) appelés ***« vol du Saint-Esprit »***qui nous permettent de l’identifier sans erreur. En vol, ses ailes pointues et sa queue droite le différencient de la buse et de l’épervier. Beaucoup de ces oiseaux meurent au bord des routes, victimes de la circulation mais aussi des pesticides.

**Description**

Le mâle, plus petit que la femelle, se distingue surtout par sa tête et sa queue grises. Son dos est brun/roux, parsemé de petites taches noires. La femelle a un plumage plus uniforme, brun/moucheté, et sa queue est rayée de noir. La femelle pèse environ 155 à 315 grammes alors que le mâle pèse de 135 à 250 grammes.

**Reproduction**

Il ne construit pas de nid mais utilise des cavités dans de vieux murs, rochers, bâtiments pour pondre 3 à 6 œufs en avril/mai, couvés essentiellement par la femelle pendant une trentaine de jours environ. Durant les deux premières semaines après leur naissance, la femelle reste avec les jeunes pour les nourrir de proies apportées par le mâle ; ensuite, les deux parents les nourriront jusqu’à leur envol à l’âge d’un mois. Vers l’âge de 6 à 8 semaines, les jeunes deviennent indépendants. La longévité est d’environ 15 ans.

**Technique de chasse**

Grâce à une vue excellente, le faucon crécerelle repère sa proie de très loin ; il l’approche par une descente en paliers, interrompue de vols stationnaires, suivis d’un brusque piqué pour se saisir de sa proie avec ses serres. Le faucon consomme essentiellement des campagnols, 6 à 8 par jour.

L’EPERVIER D’EUROPE

**Description**

La face supérieure est sombre tandis que l’inférieure est claire. Le plumage sur le dos est différent entre le mâle et la femelle : gris-bleu à gris-ardoisé chez le mâle, tandis que la femelle est grise avec des reflets bruns. Le mâle présente en-dessous des barres transversales fines et régulières sur un fond gris pâle, et des marques plus rousses. Sourcils clairs bien marqués chez la femelle. Pattes et doigts jaunes, griffes noires et iris jaune. Poids plus élevé chez la femelle : 180 à 340 grammes contre 110 à 190 grammes pour le mâle.

**Reproduction**

Le mâle et la femelle construisent en haut d’un grand arbre un nid de branches dans lequel la femelle pondra 4 à 6 œufs au printemps. Elle les couvera pendant 30 à 40 jours et les petits s’envoleront au bout de trois semaines à un mois environ.

**Techniques de chasse**

Vol onduleux avec des battements d’ailes rapides et du vol plané / vol rapide au ras du sol en se dissimulant derrière des obstacles pour surprendre ses proies dans des lieux ouverts et les poursuivre parfois sur plusieurs centaines de mètres avant de les attraper. Il se nourrit principalement de petits oiseaux (moineaux, pinsons, hirondelles, étourneaux, mésanges…) ; ainsi, il n’est pas rare de le voir guetter ses proies près des mangeoires dans les jardins.

***A. LEGENDRE***